

VINCENT GALLAIS



Taulé (détail)

Transfert photographique, verre, métal

117 x 62,5 x 3 cm, 2022 - *Collection personnelle* -



Le travail de Vincent Gallais met en exergue des temps différés, des directions, des mouvements arrêtés. Ces temporalités et processus peuvent s'observer dans notre environnement par la constitution ou la déstructuration des objets et des espaces. Sa pratique reste perméable, ouverte et réactive aux variables extérieures. Néanmoins, elle puise dans la machinerie de la production humaine une grande inspiration, passant ainsi de l'objet industriel ou artisanal à l'habitat, de l'architecture à l'espace urbain. Il les considère au même titre que le dessin et l'installation comme des médiums à part entière. Les formes qui résultent de cette recherche interrogent l'acte de fabrication lui-même, le geste « en train de se faire », et en développe les potentiels plastiques et critiques.

Que ce soit dans l'espace plan ou dans l'espace tridimensionnel les œuvres produites ne se limitent pas à une forme figée. Les éléments qui les composent sont propices aux déplacements, sujets aux transformations quand le contexte s'y prête. Cela dénote d'une volonté de les considérer comme « vivants » et « flexibles » tout comme le lieu qui les accueille. Le bricolage comme concept et process lie dans une tension, un équilibre précaire, ces dispositifs composés d'objets issus de l'espace domestique, des « objets trouvés » dans l'espace public ou issus d'expérimentations d'atelier.

Ces rapprochements inattendus, ces frictions entre différents états et matières, sont autant de rencontres que ces espaces peuvent produire, égales à celles qui surgissent au coin d'une rue, entre une carcasse de lit et un sac de gravats, une flaque d'eau et un échafaudage. De cette pratique quotidienne de l'Arpenteur découlent des combinaisons photographiques, de dessins ou de volumes – manifestations de ces micro-événements urbains. Un détournement s'opère dès leur captation/transcription, une nouvelle fiction voit alors le jour.



(...) Au cœur de la pratique de Vincent Gallais, le temps et l'espace se télescopent pour produire une forme de poésie de l'instant, sacralisant toujours un peu plus le vivant. L'ambiguïté naissante entre la réalité tangible du monde et ce qu'il nous donne à voir, permet d'apprécier en toutes circonstances *L'instant de plus* aussi précieux que fugace, qui bien qu'insaisissable cristallise pourtant la conscience du temps qui passe.

Ainsi, invité en 2021 à réaliser une exposition dans l'ancienne maison du trésorier du chapitre de la Cathédrale de Reims, Vincent Gallais a choisi, dans ce lieu chargé d'histoire, d'utiliser les proportions dorées et la géométrie sacrée. La grille de ventilation d'une soufflerie de McDonald's devient alors le réceptacle à encens d'un autel révérend quand le tournesol se fait relique au sein d'une étrange mezzanine sur pilotis foudroyées dans un espace transformé en temple énigmatique.

Qu'elle soit organique ou synthétique, la matière est omniprésente chez Vincent Gallais, qui cherche en suivant ses intuitions à la mettre sans cesse en tension. Face au miroir tout est double ou contraire : l'ascension et la descente, l'eau et le feu, le flux et la stase. La notion de passage, de changement d'état, voire de transformation, permet ici aux œuvres de constituer une véritable architecture du rêve, que le corps et l'esprit habitent, et où ils peuvent ensemble se mouvoir.

LEÏLA COURADIN
pour l'exposition *L'instant de plus*



« L'installation *ALL AROUND* de Vincent Gallais fait référence à la fois au présent, à l'absent et à ce qui nous entoure. Des éléments tels que des bannières, des chiens, des boîtes ou même des pétroglyphes, sculptures à échelle humaines, sont aussi bien réels qu'inventés par l'artiste.

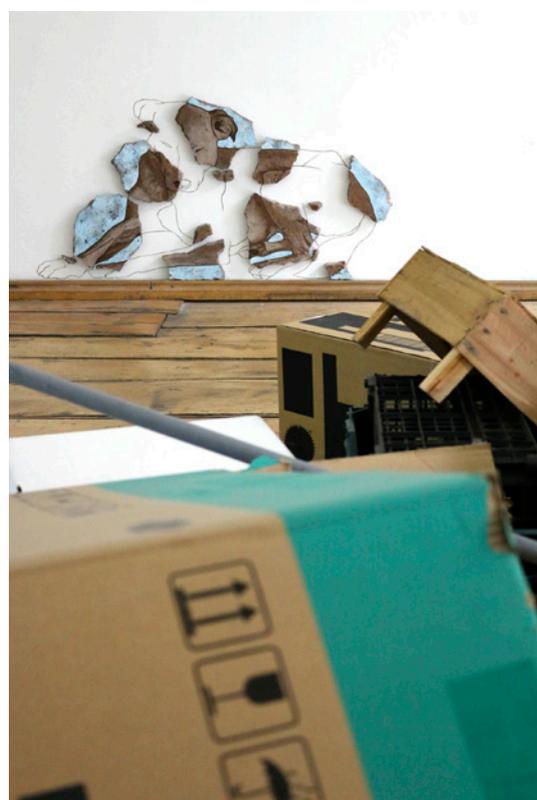
Certains d'entre eux se lient en parties à l'histoire de notre monde contemporain et d'autres ; comme les chiens qui se promènent, attendent ou observent ; tandis que les mots peuvent représenter plus qu'un simple moyen de communication. C'est pour l'artiste l'occasion de développer la capacité de voir les objets à travers d'autres objets, de relier les éléments visibles et/ou invisibles au-delà de notre perception.

ALL AROUND est une forme de recherche, de dialogue entre nous et les autres, peut-être un moyen de nous transformer en quelque chose de nouveau. »

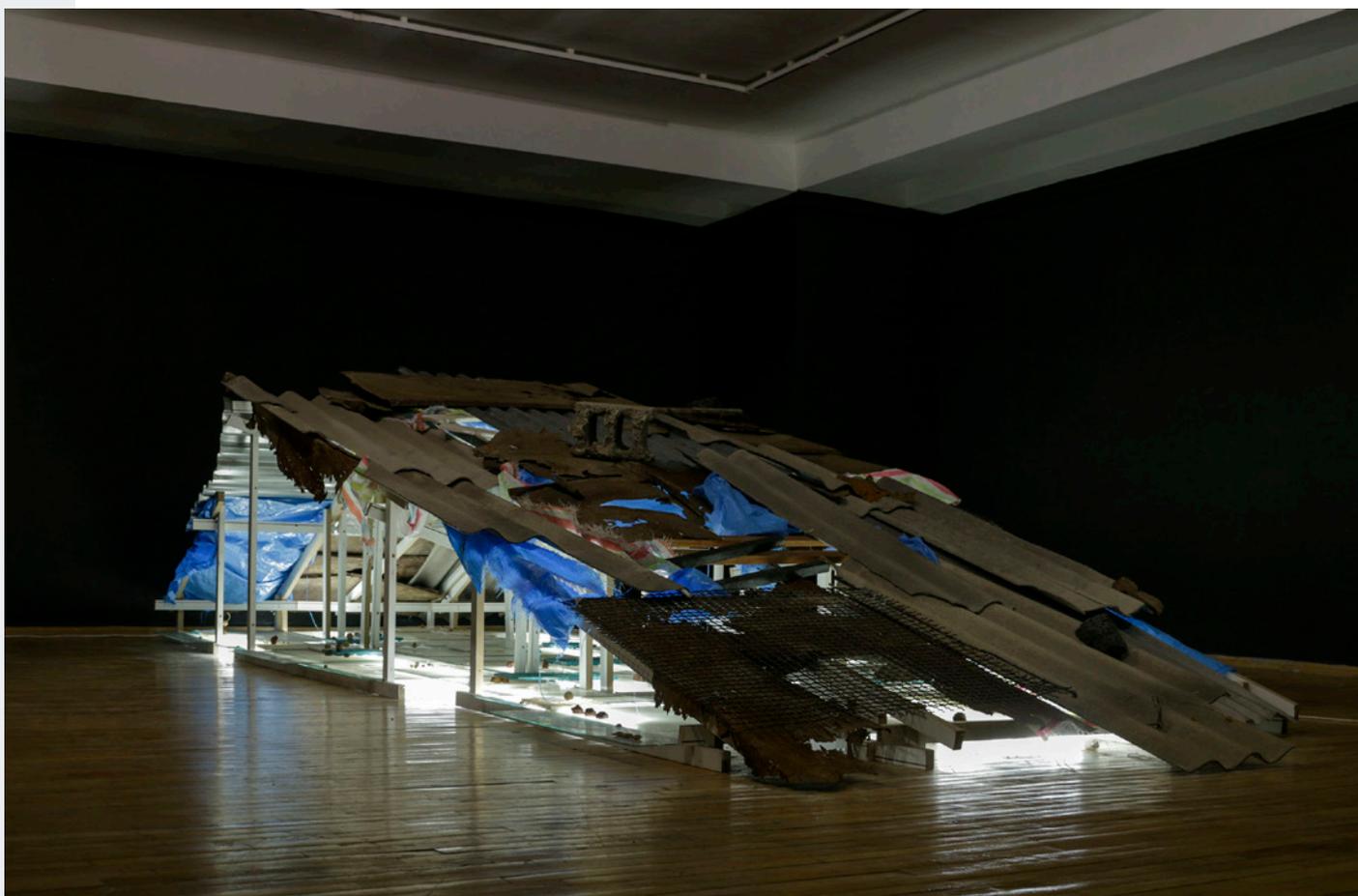
Sona Hovhannisyan

Sculpture extraite de l'exposition **All around (Paragayts)**

Métal, néon, boîtes en carton et plastique, peinture acrylique, linoléum
320 x 170 x 160 cm, 2023 - *Dalan Art Gallery* - Avec KulturDialogu Armenien -
Commissaire d'exposition : Sona Hovhannisyan



Parties de l'exposition **All around** (Paragayts)
Matériaux multiples, aux dimensions de l'espace d'exposition, 2023
- *Dalan Art Gallery* - Avec KulturDialogu Armenien -
Commissaire d'exposition : Sona Hovhannisyan



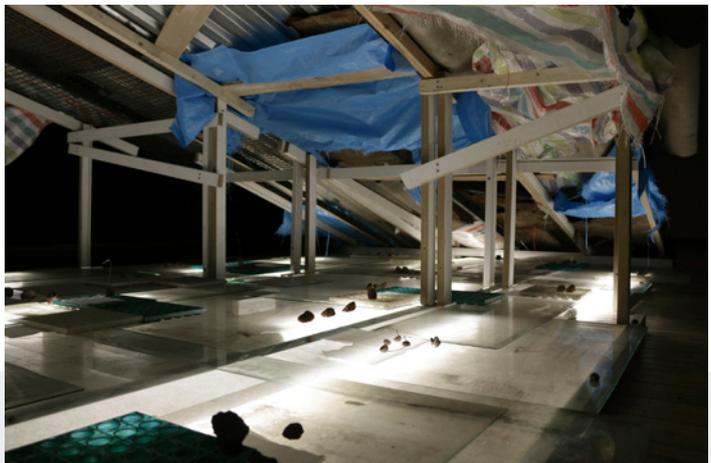
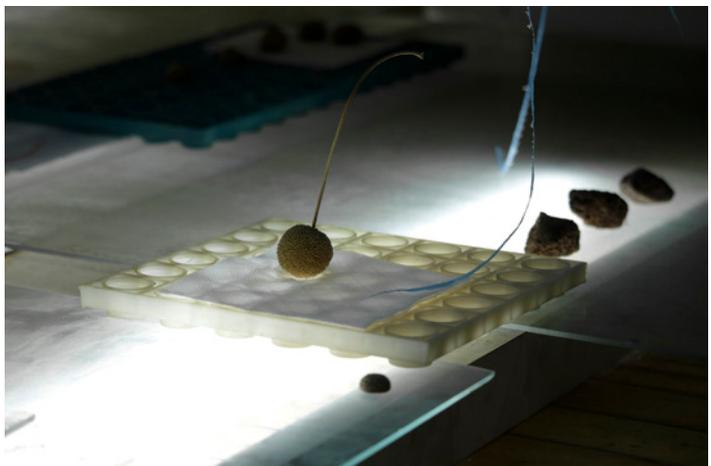
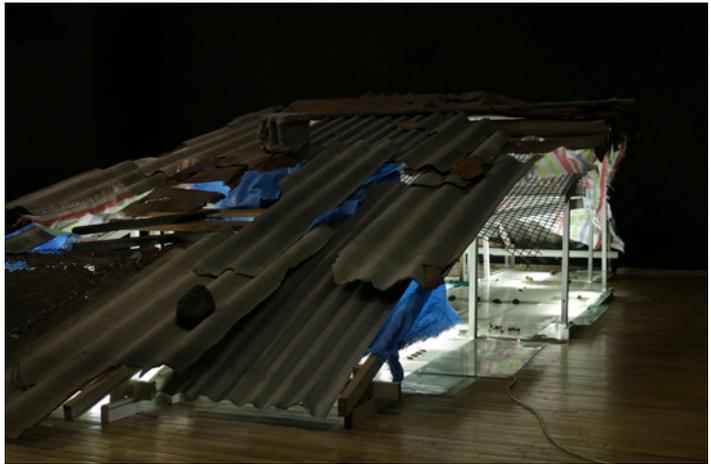
Lors d'un voyage dans le sud de l'Arménie, autour de Meghri, j'ai pu apprécier l'enchevêtrement des toits et des maisons, comme autant d'adaptations systématiques à un environnement complexe, protégeant parfois les fruits en cours de séchage durant l'été brûlant.

Inspiré par ces structures fascinantes, j'ai décidé de mettre en scène une variété de matériaux organiques et minéraux : graines, petits cailloux, disposés sur des plaques de verre, flottant entre le sol et le reste de l'espace.

Dans l'attente d'une potentielle croissance, ces éléments protégés sont aussi une métaphore du développement humain et/ou animal, ainsi que du processus créatif lui-même.

Grow up (Achel)

Fragments de toits, béton, métal, pneu, bois, verre, néons,
plastique, serviettes en papier, éléments minéraux et organiques
620 x 260 x 140 cm, 2023 - Npak / Accea -





Sans titre (Splitting)

Matériaux multiples, dessin, photographie
226 x 152 x 10 cm, 2023 - Bastion XIV -





Ultraviolet

Plâtre, bois, acrylique, métal, filasse, tissu, poudre graphite, câble électrique
50 x 40 x 3 cm, 2023 - *Collection personnelle* -

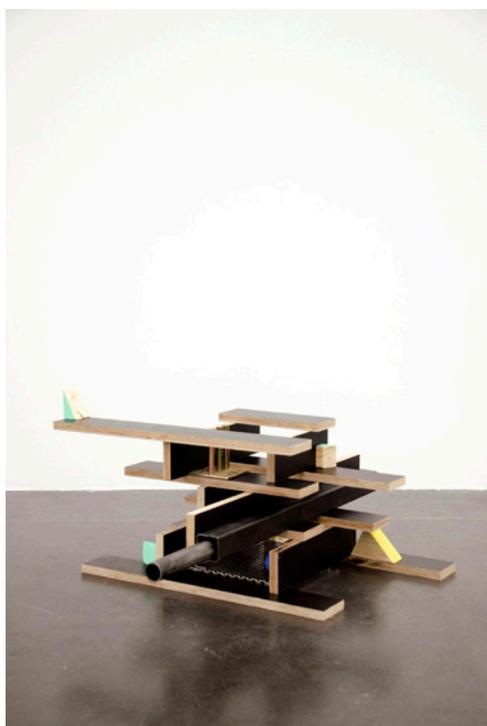


Narthex

Plâtre, bois, verre, métal, cailloux, feuille de cuivre, visserie,
peinture acrylique
Deux éléments au mur, 241 x 59 x 5 cm chacun, 2022
- *Le Bel Ordinaire* -

Micropole H.

Matériaux et techniques multiples
Dimensions variables, au croisement des lignes Hartmann
N/S et E/O, 2022 - *Le Bel Ordinaire* -



Narthex

Plâtre, bois, verre, métal, cailloux, feuille de cuivre,
visserie, peinture acrylique
Deux éléments au mur, 241 x 59 x 5 cm chacun, 2022
- Le Bel Ordinaire -

Micropole H.

Matériaux et techniques multiples
Dimensions variables, au croisement des lignes
Hartmann N/S et E/O, 2022 - Le Bel Ordinaire -



Faux-semblant

Bois, transfert photographique, cuivre, visserie, ficelle
40 x 20 x 12 cm, 2022 - Le Bel Ordinaire -



Faux-semblant et *Cruche* sont des œuvres qui mêlent des représentations organiques, ici une pierre et un coquillage, avec celles de la structure ou de restes de production humaine.

Cette mise en tension me permet d'évoquer l'ambivalence croissante de la nature sous notre influence.



Cruche

Coquillage acheté, bouteille en plastique trouvée sur la plage, eau
53 x 30 x 25 cm, 2022 - *Le Bel Ordinaire* -



Fata Morgana & Fata Bromosa

Ventilateurs métalliques, tôle aluminium, plâtre,
verre sablé, mortier, scotch aluminium,
lavande, sauge, achillée millefeuille
87 x 60 x 60 cm (chaque), 2021

Ton'R

Tournesol, couettes, métal, bois brûlé, bois
350 x 230 x 200 cm, 2021 - *Le local* -



Ton'R donne l'apparence d'un reliquaire pour une fleur de tournesol. Non loin d'une mezzanine sur pilotis ou des fondations de lieux anciens, elle rend hommage à cette partie du monde végétal en lien avec les cycles de la nature, du rayon du soleil nourricier jusqu'au tonnerre qui peut s'abattre. L'installation rend visible le passage d'un être en transition entre la terre noire et les blancs cieux.





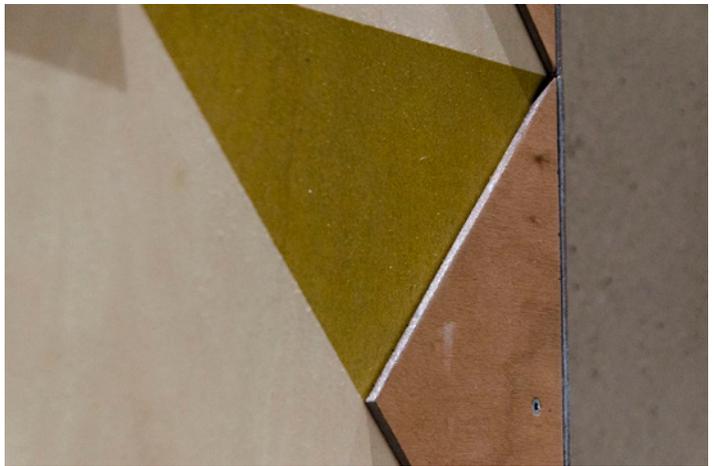
« Les passages sont des lieux dangereux peut-être parce que ce ne sont pas des lieux mais des espaces de déplacement, des traversées. Ils ne sont repérables qu'à partir de ce qu'ils ne peuvent être, le point de départ et le point d'arrivée. »

MARIN Louis, 1997, Pascal et Port-Royal, Paris, PUF.

De midi à minuit (Yule & Litha)

Bois et peinture acrylique

263,5 x 148 x 1,5 cm et 285,5 x 193 x 1,5 cm, 2021 - *Le local* -





Angle mort 5

Bois et transfert photographique sur bâche
40,5 x 30 x 12,5 cm, 2022 - *Collection personnelle* -



Tombeau réalisé pour une mouche. Reprenant certains codes de la sanctuarisation, le dispositif met en lumière cet être voué à disparaître.



Tombeau

Mouche, matériaux multiples

130 x 100 x 42 cm, 2020 - *Kunsthalle Mulhouse* -



Projet réalisé pour l'exposition *Au bord du foyer*, co-organisée avec plusieurs artistes et une commissaire d'exposition. Ces temps de travail m'ont permis de me questionner sur la présence du corps au sein d'un espace fictionnel, à la fois restes d'une construction fonctionnelle et production en attente.

Aussi, la thématique de l'eau est omniprésente. Un réseau de tuyauteries PVC assemblées par du ruban adhésif coloré laisse à penser la traversée d'un fluide, alors que des vêtements semblent asséchés et cristallisés par du plâtre ou de la céramique.

Chaos technique

Céramique, terreau, tubes PVC, tubes plastique, adhésif coloré, collier de serrage, vêtements, plâtre
Dimensions variables, 2021 - *Chiffonnier* -





Partie d'une série de trois sculptures qui traitent de l'amas de restes urbains et d'ateliers. Les matières sont choisies et assemblées pour la qualité des traces visibles de leurs anciennes fonctions. Ce sont comme des écritures, des marqueurs temporels qui y sont inscrits.

Stèle III : Screen v.2

Matériaux récupérés, vidéo

300 x 260 x 110 cm, 2020 - *Kunsthalle Mulhouse* - ©Sébastien Bozon





Stèle I : Wall

Matériaux récupérés, clous, dessin
200 x 200 x 200 cm, 2020 - Kunsthalle Basel -



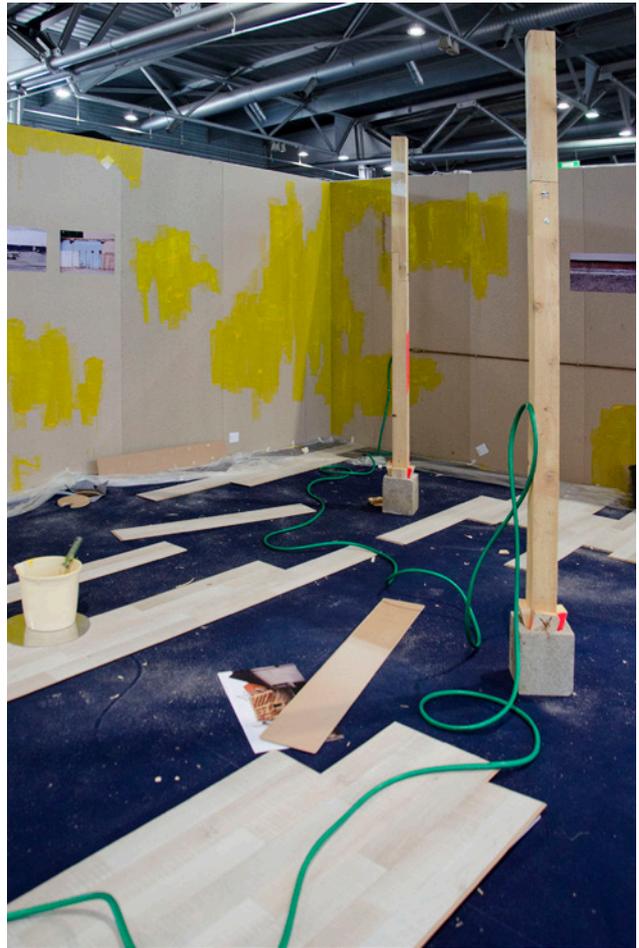
Point de fuite est une installation spécifiquement réalisée pour la *Biennale de Mulhouse 019*. Plutôt que de proposer des pièces définies et attendues dans ce contexte, j'ai préféré y orchestrer un espace en chantier.

Sont ici visibles différents actes d'aménagements d'un intérieur : commencer à poser du parquet, à peindre le mur ou à acheminer de l'eau. Ce sont tout autant d'actions avortées, au profit d'une composition hybride et sensiblement similaire à des chantiers urbains, que je fréquente et photographie.

Point de fuite

Parquet flottant, sciures de bois, seaux en plastique, rouleau, poutres en bois, parpains, bâche de peintre, scotch de peintre, tuyaux d'arrosage, alimentation cuivre et robinet en laiton, peinture suédoise, photographies numériques

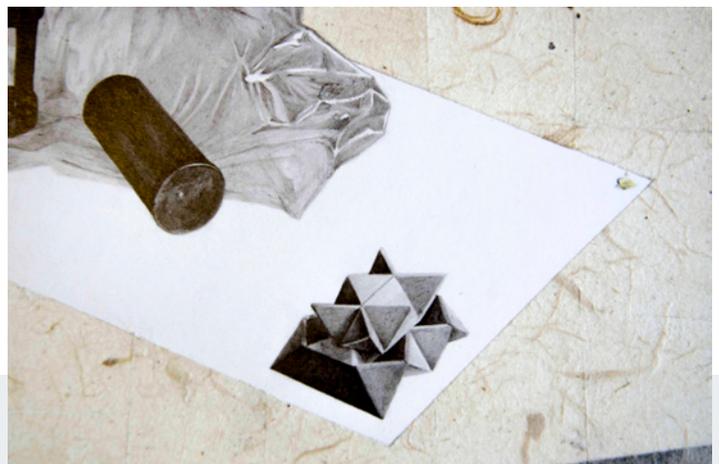
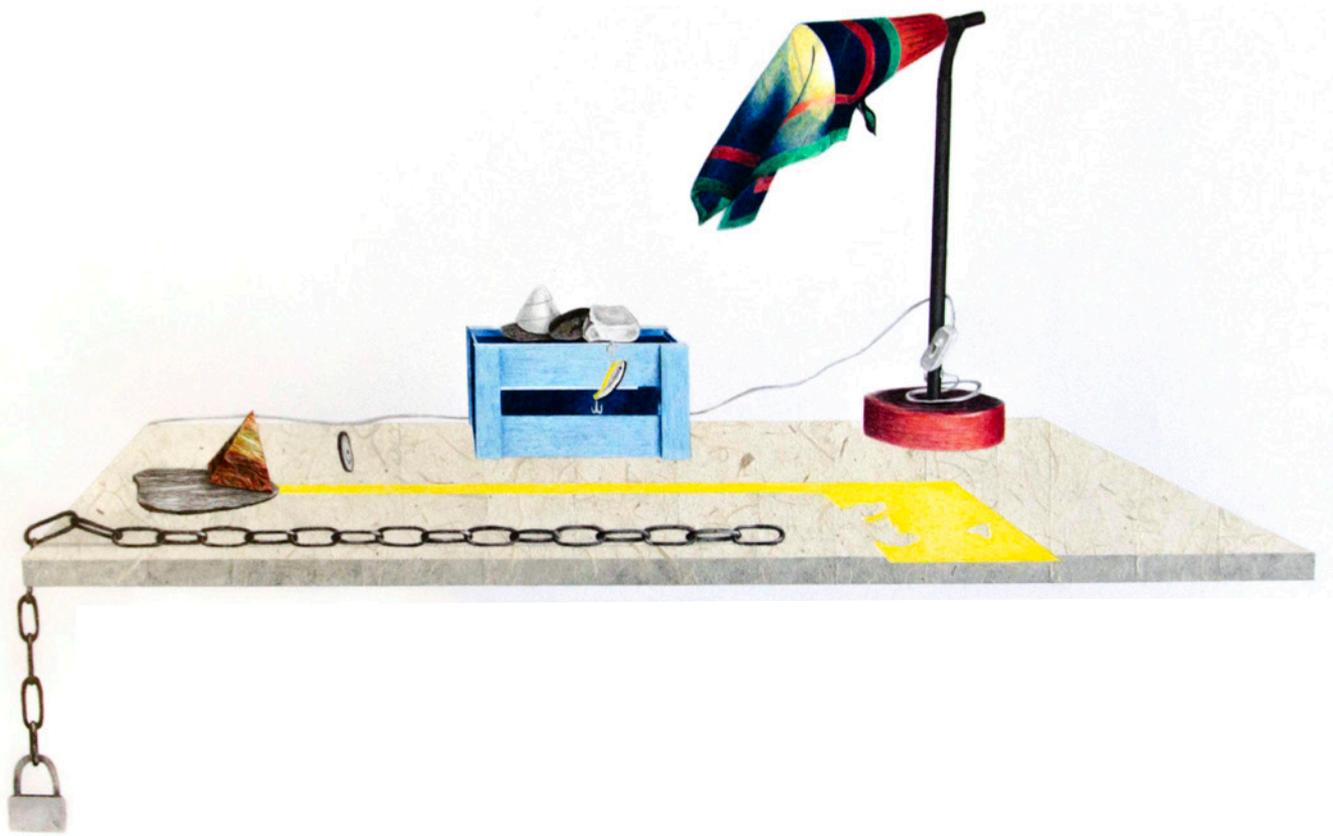
500 x 400 x 250 cm, 2019 - *Biennale de Mulhouse 019* -





Laboratoire d'espaces

Graphite, crayon de couleur, papier Lokta
sur papier, matériaux divers, clous, aimants
350 x 150 x 5 cm, 2019 - Le Séchoir -

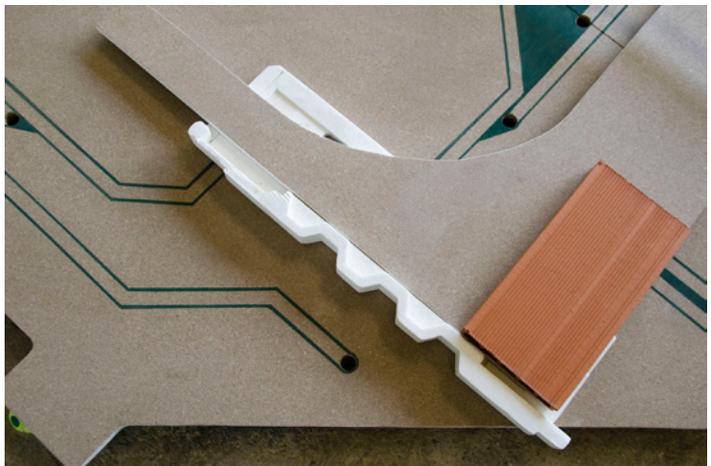




Représentation d'un espace où tous les éléments sont interdépendants. Objets bruts ou transformés, matériaux achetés et modifiés selon un tracé, une peinture ou une texture, tous ces procédés sont utilisés afin de produire une maquette/carte-mère, métaphore de notre société ultra-connectée. De micro-compositions se produisent aux yeux du spectateur lors de son déplacement autour du dispositif.

Fontaine de l'oubli

PVC, objets trouvés, balles de tennis, bois, mortier, métal, graminées, polystyrène, peinture suédoise
1100 x 800 x 500 cm, 2019 - SILLON / itinéraire art Drome -





Compositions pour moineaux

Matériaux multiples

250 x 200 x 20 cm, 2018

Vue de l'exposition COD avec Alice Bidault - Espace ABC, Dijon -





L'impluvium est à l'origine un bassin construit à l'intérieur de l'*atrium* des maisons romaines pour recueillir les eaux de pluie. Par extension *l'impluvium* est aussi un bassin de recueil des eaux de pluie et de ruissellement. Il se compose d'une aire de captage et d'un système de transport qui canalise l'eau sur une certaine distance vers le lieu de stockage.



Impluvium

Marbre de Carrare, béton et eau

80 x 65 x 42 cm, 2018

Vue de l'exposition COD avec Alice Bidault - Espace ABC, Dijon -



Au quai des bateliers porte le nom du quai depuis lequel j'ai vu cette maison à colombages. En dissociant les poutres de maintien (ici rongées) et la peinture (fraîche) du mur, il se produit comme un éclatement de la façade. De plus, la différence de vécu des deux éléments renforce leur dialogue.



Au quai des bateliers

Peinture suédoise sur toile et poutres en bois

Dimensions variables, 2017 - Haute École des Arts du Rhin -



Forces centrifuges, forces centripètes. Les voix, indéfiniment diffusées autour de la sculpture, constituent le potentiel structurant de la matière argileuse. Les blocs se courbent, se transforment, jusqu'à perdre la structure initiale de leur forme. Son et matière fusionnent alors pour produire cette image de genèse organique.

Soulèvement de la terre

Installation sonore, argile

500 x 500 x 120 cm, 2016 - *Le Shadok* - [Hyperlien sonore](#)

